



# L'INFOLETTRE DU MOIS DE NOVEMBRE 2017

Le **Mouvement Europe Écologie Les Verts** est composé de deux collèges : le **Parti politique** structuré de façon hiérarchique, et le **Réseau coopératif** structuré de façon horizontale.

Rédigée par des membres du **Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)**, cette **infolettre**, destinée aux Coopératrices et Coopérateurs, a pour objectif de présenter les actions passées et à venir.

Nos Infolettres font apparaître la **diversité des points de vue** qui coexistent au sein du **Réseau coopératif**. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.

**Bonne lecture !**

Le Comité de rédaction

## SOMMAIRE

- **Pour un renouveau de l'offre en écologie politique.**
- **Notre participation au Forum Social Mondial (FSM) anti-nucléaire à Paris.**
- **La vie du Réseau coopératif. Rencontres maralpines.**
- **On se lance et c'est l'esperanto sans peine ! Épisode n°3 ! Et c'est pas dur !**

## Pour un renouveau de l'offre en écologie politique

Suite aux échecs de la stratégie électorale de 2017, un appel a été lancé le 9 septembre aux membres du **Mouvement EELV** pour imaginer un nouveau mouvement autonome d'écologie politique fin 2018.

Le Réseau coopératif participe de façon très minoritaire à un **Comité d'initiative**, lequel a été chargé de construire une proposition de processus et de calendrier associé, afin de mettre en place un **Groupe de pilotage**, dont la mission sera de conduire le processus jusqu'à la **Convention de fondation** du nouveau mouvement.

Nous avons travaillé préalablement sur les apports que nous pouvions faire à ce comité en tant que coopérative politique, mais il faut bien constater que ceux-ci n'y ont pas trouvé d'oreilles très attentives.

La principale innovation que nous avons émise était de constituer une base de données de tous les citoyens épris d'écologie afin de les mettre en relation au niveau départemental pour qu'ils construisent eux-mêmes des comités locaux sur une base territoriale pertinente au sens écologique.

Ceux-ci se seraient constitués dès 2018 pour agir dans leur territoire et porter ensuite leurs propositions lors de la convention de fondation du nouveau mouvement fin 2018. Le

Parti, majoritaire dans le comité d'initiative, a retenu de se baser sur son découpage territorial, basé sur ses Groupes locaux et sur ses 25 Régions EELV.



Ces deux approches peuvent être complémentaires. C'est ce que nous défendrons jusqu'à la décision finale devant être votée lors du Conseil fédéral du Parti EELV début décembre.

Denis Guenneau  
Coopérateur EELV  
Île-de-France

## Notre participation au Forum Social Mondial (FSM) anti-nucléaire à Paris

Nous avons prévus d'animer un atelier au FSM antinucléaire de Paris sur le thème de la relation entre les élus et les militants écologistes. La Charte du FSM interdisant qu'une organisation politique anime un atelier, nous n'avons pas pu le faire nous-mêmes, mais cet atelier a bien eu lieu le samedi 4 novembre, en co-animation avec trois associations (RECH, ADN, et NAH-Hague).

Quatre élus ou anciens élus, trois EELV et une PS, ont répondu présents à notre invitation et ont participé à cet atelier. Ils sont venus témoigner d'actions qu'ils ont menées et réussies dans la lutte anti-nucléaire devant une trentaine de militants. Le débat fut à certains moments houleux, le reproche étant fait par

quelques militants aux élus qu'ils trahissaient la cause antinucléaire en n'étant pas assez radicaux dans leurs postures d'élus. Le travail en trois petits groupes sur la recherche de nouvelles actions pour arrêter le nucléaire a permis ensuite de dialoguer sans polémique.



Citons, parmi les propositions d'actions émises, quelques exemples à creuser...

- Lancer une initiative citoyenne européenne (ICE) à débattre au Parlement européen sur l'arrêt de toutes les centrales nucléaires en Europe.
- Utiliser des outils culturels pour contrer la culture officielle pro-nucléaire.
- Construire une base de données unique de tous les citoyens volontaires pour arrêter le nucléaire, afin de les informer et de les mobiliser si besoin par mail ou SMS ou réseau social.
- Solliciter les militants antinucléaires pour investir les institutions politiques et, en priorité, toutes les communes où la présence de sites nucléaires est réelle ou en projet.
- Interpeller les sous-traitants du nucléaire pour qu'ils participent à la prise de conscience des citoyens sur les dangers du nucléaire, en montrant les effets de la radioactivité sur eux.
- Ouvrir les luttes antinucléaires françaises à l'Europe, voire à la planète tout entière.

Bien d'autres propositions ont été émises et doivent faire l'objet d'un compte-rendu à paraître sur le site du FSM (mais non encore visible).

Denis Guenneau  
Coopérateur EELV  
Île-de-France

## La vie du Réseau coopératif. Rencontres maralpines.

Les coopérateurs de PACA ont reçu un compte-rendu de la rencontre qui a eu lieu le **25 mars** dernier à Aix-en-Provence. Il est consultable sur le site du Réseau coopératif.

<http://coop.eelv.fr/cooperative-une-region-qui-bouge/>

Les coopérateurs des Alpes-Maritimes ont, quant à eux, pu se rencontrer à trois reprises cette année, en **janvier**, en **septembre** et en **novembre**.



Ces rencontres nous ont permis de nous retrouver pour des débats riches et pour des moments de convivialité. Elles avaient

pour but aussi de préparer des actions. Concrètement, nous avons pu organiser la venue d'Emmanuel Delannoy (grâce à un financement du Réseau coopératif et en collaboration avec l'Université de la Côte d'azur), dont nous vous avons présenté l'ouvrage, *Permaéconomie*, dans l'Infolettre du mois de septembre.

<http://coop.eelv.fr/comment-reconcilier-lentreprise-avec-le-monde-vivant/>

Emmanuel Delannoy a ainsi animé une conférence/débat le 16 octobre à Nice. Il s'est également adressé le lendemain à un groupe de lycéens et étudiants des Alpes Maritimes dans le cadre d'un café de l'économie à l'Université.

Nous vous tiendrons au courant de nos autres projets. A bientôt donc pour d'autres aventures !

Cécile Hagnauer  
Coopératrice EELV  
PACA

## On se lance et c'est l'esperanto sans peine. Épisode 3 ! Et c'est pas dur !

Dans la famille des coopérateurs, je demande qui sont les gens ayant survécu aux épisodes 1 et 2 de l'esperanto sans peine.

**Avant propos** : De l'importance de la ponctuation en français et de l'usage de l'accusatif en esperanto.

\*En français, on n'oublie pas la virgule dans la phrase (ou plutôt c'est préférable) :

« A table, on va manger, les enfants » est différent de « à table, on va manger les enfants ».

\*En esperanto, on n'oublie pas l'accusatif dans cette même phrase :

« Cxe (comme Guevara) la tablo, ni mangxos infanoj » c'est mieux que

« Cxe la tablo, ni mangxos infanojn ». Faut avoir faim.... Mais ceux qui suivent auront compris.

Je vous prête quelques racines verbales, quelques affixes pour voir si vous suivez.

**Suffixes** qui indiquent :

le féminin : *ino*

le masculin : *o*

le métier : *isito*

**Préfixes** qui indiquent :

le contraire : *mal*

la répétition : *re*

le début d'une action : *ek*

*sxafo* : mouton

*garder* : gardi

**Traduisons** : le berger garde les moutons, la bergère aussi.

**Attention** : après on délire un peu. Quand on a la forme autant en profiter !

*la sxafisto gardas la sxafojn, la sxafistino ankaux* (le j est la marque du pluriel et le n celui du fameux accusatif. Je

l'adore cet accusatif, avec lui on joue, on rigole).  
Si le berger ne garde pas des moutons on dit : « *la sxafisto malgardas sxafojn* »  
Là il fait le contraire de garder. S'il ne garde pas, on dirait : *la sxafisto ne gardas...*  
Normal, il est distrait par la bergère : « *normale la sxafistino malatentigas* (mal – atenti –igas : le contraire attentif rendre) *lin* »  
Il n'y a plus de conscience professionnelle à notre époque !  
Le berger garde la bergère et les moutons (version machiste)  
« *la sxafisto gardas la sxafistinon kaj la sxafojn* »  
J'ai envie de ne pas mettre d'accusatif à la bergère (version non machiste) :

« *La sxafisto gardas la sxafistino kaj la sxafojn* »  
Comme ça, il y a un doute. Je vous donne un « n » : à vous de le mettre au berger ou à la bergère pour indiquer qui garde l'autre.  
Si on met « ek » avant « gardas » : « *ekgardas* », on indique le début d'une action.  
Et c'est pas bon, on sait pas comment ça finit (il y a des stats là-dessus) quand il y a des bergers et des bergères ensemble (*kiam estas sxafistoj kaj sxafistinoj*) et que ça se prolonge (*kaj kiam tio ekdauxras*).

D'ailleurs, il pleut, il pleut, bergère, rentre tes blancs moutons : « *pluvas, pluvas sxafistino iru sxafejon* (ejo : le lieu et n : accusatif de lieu) *kun viaj blankaj sxafoj* ». Là c'est peut être un peu dur vers la fin de la phrase. Littéralement ça donne : Il pleut, il pleut bergère, va à la bergerie avec tes blancs moutons. Bien de gens ignorent que c'est Marie-Antoinette qui a écrit la chanson, paroles et musique. Mais, il est vrai, un peu beaucoup

aidée par Lully (elle n'avait pas toute sa tête, ou alors elle était tête en l'air).



**Note de la rédaction** : un petit malin l'accusatif, car on peut l'employer pour marquer un déplacement. Exemple « *mi kuras domon* » : je cours à la maison.

J'ai des moutons sous mon lit : « *mi havas sxafojn sub mia lito* ». Vous voyez l'esperanto c'est plus facile à déchiffrer que la pierre de Rosette.

(En fait, aux dernières nouvelles la pierre de Rosette indique la recette du couscous, Champollion s'est planté grave).

Si vous avez compris tout ce que je viens d'écrire, c'est que j'ai dû faire une erreur quelque part.

Gxix la revido  
(à la revoyure)

Marc Gallardo  
Coopérateur EELV  
PACA

---

Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse <http://coop.eelv.fr/category/infolettres/>

Pour le Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)